**L'accès à l'information sur la santé en tant que droit humain : un appel mondial à l'action et des mesures pratiques**

Plus que jamais, le monde entier, vulnérable à la désinformation, n’a été aussi conscient du besoin d’informations fiables sur les soins de santé. La pandémie du COVID 19 offre aux bibliothécaires de nombreux challenges mais aussi d’énormes opportunités.

La santé mondiale est de nos jours menacée par la désinformation. Pour y faire face, il faut promouvoir l’accès universel aux informations fiables sur les soins de santé, sensibiliser les communautés, et leur donner les moyens de faire la différence entre les informations fiables et celles erronées.

Au congrès de l’IFLA 2021, quatre présentateurs ont abordé ces questions sous la modération de **Anne Brice, Responsable de la gestion des connaissances en Santé Publique en Angleterre.**

Le manque d’information sur la santé ou la propagation d’informations trompeuses sont un fléau qui touche tout aussi bien le public général que le personnel de santé et conduit à beaucoup de souffrance et à un grand nombre de décès. L’Etat a une obligation légale de garantir à tous l’accès à l’information fiable sur les soins de santé, condition préalable au droit à la santé pour tous. Cela nécessite un réel engagement politique et financier. Pour Neil Pakenham-Walsh, Coordinateur du mouvement mondial de santé à HIFA il est important de se pencher sur la question de savoir comment améliorer l’accès à la bonne information. Pour cela tous les acteurs clés (médecins, chercheurs, professionnels de l’information) doivent unir leur force et initier des changements.

Margaret Zimmerman, Professeure assistante à la School of Information de la Florida State University nous rappelle que l’accès à l’information sur la santé est un droit fondamental, régie par la charte du droit des hommes (Art 19,25,27). Tout acte promouvant des stratégies de santé en désaccord avec les recommandations d’expert de la santé publique constitue une violation de droit, de même la restriction délibérée à la bonne information. A ce jour, nombreux sont les gouvernements qui utilisent les informations trompeuses à leur profit. Pour contre-carrer cela, Margaret suggère que tout un chacun à sa petite échelle lutte pour l’accès à une information de qualité. Mais également, les professionnels de l’information ont un rôle clé à jouer pour combattre la désinformation. Leurs actions doivent être ajustées selon le contexte, que l’on soit en situation de crise ou de paix.

Ola El Zein, Directrice de la bibliothèque médicale et conférencier à l'Université américaine de Beyrouth (AUB) a misl’accent sur la vulgarisation d’une information de qualité par la création d’espaces sûrs, et l’indépendance vis-à-vis de l’information étant grandissante. Le public général ne sachant pas faire la différence entre les informations fiables et les fausses informations, nul n’est mieux placé que les professionnels des bibliothèques et de l’information pour fournir des informations fiables sur les soins de santé en temps réel et dans un format accessible. La sensibilisation des populations leur permettrait de faire la différence entre les informations fiables et ou celles erronées, car la désinformation et les fakes news sont tout aussi mauvaises que l’ignorance.

En emboitant le pas des trois premiers intervenants, Blessing Mawire, Spécialiste de la gestion des connaissances et de l'information basé en Afrique du Sud souligne l’importance pour les professionnels de bibliothèque et de l’information de renforcer continuellement leurs capacités et leurs compétences afin de s’adapter aux nouvelles technologies et ainsi pouvoir combattre la désinformation.

**Rapporteur :** Mme DIAGBOUGA/MEDA Ano Diéréyir Benoita